

Conseils à un voyant

S'il est difficile au voyant de s'adapter aux besoins spécifiques des aveugles, il faut se dire qu'il ne va pas de soi, pour cet aveugle, de prendre en compte les repères habituels et les réactions spontanées des voyants. L'un et l'autre doivent faire un effort pour communiquer. Il faut être naturel mais aussi attentif, avoir autant d'imagination que de bon sens. La générosité va généralement de soi, l'humour est vivement recommandé.



Parlez

C'est primordial. Le premier contact avec quelqu'un, c'est généralement un petit signe, un sourire. Essayez la même chose avec des mots.

Faites-vous connaître

Un simple bonjour ne suffit pas. Vous présenter autorise l'aveugle à échanger avec vous, ce qu'il n'osera pas faire sans y avoir été invité. Car si bienveillante que soit l'expression de votre visage, il ne la voit pas.

Parlez normalement

Les non-voyants se servent de tous les mots du dictionnaire. Ne vous censurez pas pour ménager une susceptibilité que vous imaginez et qu'ils ne ressentent absolument pas : vous penserez peut-être faire preuve de délicatesse en évitant les mots qui se rapportent de près ou de loin à leur handicap. Or vous risquez ainsi de compliquer à outrance la communication et d'instaurer un malaise qui n'existait pas. Les aveugles emploient tout aussi étourdiment que les voyants des automatismes de langage comme « tu vois », « t'as vu », « à vue d'œil », etc., et diront tout naturellement qu'ils ont vu à la télé ceci ou cela.

Ici ou là ?

« Ici » ou « là », « c'est par là », « tout droit »... ça n'avance guère un non-voyant ! Cette formulation est tellement spontanée qu'il est difficile de l'éviter. Ces indications sont basées sur la vue et n'ont aucune valeur pour les aveugles. Dites plutôt : « Il y a une chaise devant vous. » ou « il y a un cendrier près de votre main droite ».

Les aveugles ne sont pas dangereux !

Il n'est pas rare que les aveugles accompagnés entendent des phrases comme celles-ci : « Madame, est-ce que Monsieur veut boire quelque chose ? ». On parle au guide au lieu de s'adresser directement à l'aveugle. On est tellement habitué à entrer en contact avec les yeux que, quand ce contact est absent, on se sent perdu et on s'adresse au guide. Ceci est compréhensible, mais n'en est pas moins condamnable : on traite l'aveugle en mineur !

Si vous voulez lui offrir quelque chose, appelez-le par son nom, si vous le connaissez, touchez lui le bras, si vous ne le connaissez pas, il saura ainsi que c'est à lui que vous vous adressez.

Dites ce que vous faites

Une règle d'or exige qu'on demande toujours à un aveugle si on peut l'aider, avant de le faire.

Parler c'est important partout : dans la rue, à l'intérieur d'un immeuble ou d'un magasin. Parlez afin que votre intervention soit compréhensible et acceptée plutôt que subie.

L'empressement muet et parfois fanatique des gens vis-à-vis d'un aveugle peut prendre des tournures drolatiques, mais parfois inquiétantes. La maladresse des voyants est liée à leur méconnaissance des véritables besoins de l'aveugle.

Le plus simple, c'est donc de proposer son aide au lieu de l'imposer, en parlant le premier. L'aveugle vous confiera sans complexe le mode d'emploi pourvu que vous osiez le lui demander.



La marche

Pour qu'un aveugle se guide d'après vous, le mieux est de lui offrir votre bras, de préférence le droit, afin de laisser libre et opérante sa propre main droite, celle qui la plupart du temps tient la canne (on fait l'inverse pour un gaucher).

Imaginez combien il est plus agréable de suivre le mouvement d'une personne plutôt que d'être tiré par elle, et combien c'est plus efficace.

Pour franchir une porte ou un passage étroit, le guide passe toujours le premier.

Dans un magasin ou une administration

La plupart des informations sont visuelles. Un voyant repère tout de suite la file d'attente, la progression des clients, et quand c'est son tour, ou bien si la vendeuse ou l'employé sont prêts à le servir ou à l'écouter. Le mieux est donc d'indiquer au non-voyant la fin de la file, de lui dire d'avancer au fur et à mesure que c'est possible, enfin de lui signaler quand c'est son tour. Certaines vendeuses deviennent muettes d'embarras en découvrant un aveugle devant elles. Encore une situation difficile et toujours une seule ressource : la parole.

Réunions et réceptions

Il est bien hasardeux de reconnaître une personne à sa voix lorsqu'elle se trouve parmi des dizaines d'autres, puis de se diriger vers elle. On peut l'appeler certes, mais cela manque d'élégance. Prenez donc l'initiative de vous déplacer vers les personnes aveugles.

A table

Ce n'est pas si problématique. Il suffit d'annoncer le contenu de l'assiette et la place des ustensiles. Les couverts permettent aisément de faire le tour des aliments. Evitez d'avancer un morceau de pain en disant « tiens », posez-le plutôt en précisant « devant l'assiette à droite », par exemple.

Détaillez pour l'aveugle le contenu d'un plat où sont disposées diverses sortes d'aliments, comme des amuse-gueules : cela lui évitera de se forcer à avaler poliment des aliments qu'il n'aime pas, ou de remplir subrepticement ses poches.

Prendre congé



Il vous est peut-être déjà arrivé de continuer à parler à quelqu'un qui a déjà quitté la pièce. Pour les aveugles, il est parfois impossible de savoir si leur interlocuteur est encore présent. Précisez donc quand vous quittez la pièce, et éventuellement aussi en revenant.

Chez la personne aveugle

Il est crucial pour un non-voyant de retrouver les objets à la place où il les avait mis. Il ne faut donc pas les déplacer sans l'avertir. Si vous laissez quoi que ce soit dans un passage, sachez que cela va se transformer en obstacle.

En arrivant chez un aveugle un soir d'hiver, il y a de fortes chances pour que vous le trouviez dans le noir. Vous allumez donc en arrivant, ce qui est normal, pensez aussi à éteindre en partant. Si la personne n'y pense, la lumière restera allumée pendant plusieurs jours, avant qu'un nouveau visiteur ne le remarque...

La lecture à haute voix

Lisez lentement et clairement.

Pour des documents personnels ou financiers :

Le tact et la discrétion la plus complète sont de rigueur. Regardez toujours si l'enveloppe ne donne pas une indication sur l'expéditeur. Cela pourrait décider l'aveugle de la faire lire par quelqu'un d'autre. N'ouvrez jamais une lettre sans autorisation formelle.

Ne vous permettez jamais de faire des commentaires ou des observations sur le contenu ou l'expéditeur, à moins qu'on vous le demande.

N'oubliez pas que votre tâche se borne uniquement à remplacer les yeux de votre ami aveugle ou amblyope.

Pour la lecture en général

Et surtout pour la lecture de journaux, de périodiques, ce qui vous paraît intéressant, amusant ou important n'a aucune importance. Lisez simplement tous les titres, l'aveugle vous dira ce qu'il voudra entendre.

N'entrecoupez pas votre lecture par des exclamations ou des commentaires, cela est très gênant.

Référence

Pas cela ceci : pour un contact heureux avec les aveugles, Herman Van Dyck.